

Hadi El Gammal (Ingénieur civil Physicien 1976)

Équation en terre inconnue



C'EST QUOI UN INGÉNIEUR?

▶ UN ÊTRE RATIONNEL

«Le monde a tellement évolué ces dernières années que ma vision de l'ingénieur est certainement tronquée. Mais la facette "rationnelle" m'a vraiment marqué au cours de mes études et pendant ma courte carrière professionnelle...»

▶ UN PILIER DE LA SOCIÉTÉ

«C'était mon sentiment à l'entrée à Polytech. Mais mon regard n'est plus d'actualité. D'autant plus que la société est nettement plus flexible, avec moins d'étiquettes. Le rôle de l'ingénieur est devenu davantage pluridimensionnel.»

HADI EL GAMMAL
METTEUR EN SCÈNE, AUTEUR, MUSICIEN
ET CRÉATEUR DU THÉÂTRE MAÂT

Après une brève expérience d'ingénieur, Hadi El Gammal se retrouve sur les planches. Une carrière d'acteur de théâtre qui le mènera également au cinéma, avant de passer derrière le rideau. En 1987, il crée avec sa compagne le théâtre Maât. Depuis 30 ans, il multiplie les rôles sur et en dehors de la scène pour donner vie à des spectacles et animer des ateliers.



Des amphis aux planches, de l'atome à la tirade, des fonctions harmoniques à l'harmonie de la musique, **Hadi El Gammal** mène une carrière hors clous. À la tête du Maât, il met l'humain au cœur de la scène!

?: METTEUR EN SCÈNE, ACTEUR, AUTEUR, MUSICIEN, DIRECTEUR DE COMPAGNIE DE THÉÂTRE ET... INGÉNIEUR! À LA LECTURE DE VOTRE C.V., ON EST TENTÉ DE DIRE: «CHERCHEZ L'INTRUS!»

Hadi El Gammal: «Vous avez raison: mon parcours est pour le moins atypique. J'avais 17 ans en arrivant à l'Université. Je crois que je devais être plutôt bon en maths, et puis mon père était lui-même ingénieur... Disons que je n'ai pas vraiment eu d'autre choix que de suivre la filière paternelle. Entrer à Polytech, c'était une fierté! Mais ce qui me passionnait, c'était la musique. À 14 ans, je voulais devenir une rock star. Avec mon groupe de l'époque, nous avons même sorti un 33 tours. Du rock progressif! Malgré un rendez-vous dans une maison de disques à Londres, le punk émergeait et The Clash décrochait un contrat sous notre nez (rires). Pendant mes études, j'ai aussi très vite découvert le théâtre, que j'ai pratiqué assidûment. Mon diplôme en poche, j'ai obtenu un poste chez Laborelec (l'actuel ENGIE Lab, ndr). Le début de ma carrière d'ingénieur...»

?: VOTRE PREMIER POSTE D'INGÉNIEUR SERA UNE EXPÉRIENCE DE COURTE DURÉE...

H.E.G.: «C'est exact! Une rencontre a bouleversé le cours de ma vie... C'était un lundi. Installé à mon bureau, je reçois un appel de Monique Dorsel, directrice du Théâtre-Poème de Bruxelles. On ne se connaissait pas, mais elle avait entendu parler de moi. Une aubaine! Tout s'est ensuite précipité... Le lendemain, nous nous rencontrons. Deux jours plus tard, je recevais mes textes et, le samedi suivant, je faisais mes premières représentations avec la troupe dans un repas-spectacle médiéval, devant un vrai public. Avant cela, je n'imaginais pas mener une carrière artistique. Mais le rêve a continué! Pendant une année, j'étais ingénieur le jour et comédien le soir, sans vraiment projeter de quitter Laborelec. Jusqu'au jour où Monique Dorsel m'a proposé de devenir professionnel...»

?: VOUS AVEZ DONC ACCEPTÉ, MALGRÉ VOTRE POSTE STABLE PORTEUR DE BELLES PERSPECTIVES D'AVENIR, DE «SAUTER DANS LE VIDE?»

H.E.G.: «Je lui ai demandé 24 heures de réflexion... Mais en racrochant, je savais que je relèverais le défi (rires)! Je sentais que j'étais à la croisée des chemins: une occasion rare que je ne pouvais pas laisser filer. J'ai donc dit oui, mais j'ai d'abord dû faire mon service militaire. Un an plus tard, mon expérience d'ingénieur déjà loin, je débutais ma carrière professionnelle au théâtre. Plus que cela, je découvrais mon métier. Nous jouions à un rythme effréné. Un apprentissage unique!»

?: AVEC LE REcul, QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR CE MOMENT DÉCISIF?

H.E.G.: «Je n'ai aucun regret. Même si je ne suis pas croyant, c'était écrit. Le destin! Disons que j'ai eu l'inconscience suffisante pour saisir ma chance. Malgré les coups durs et les fins de mois difficiles, je ne me suis jamais reproché d'avoir quitté Laborelec et tout ce qui allait avec, entre autres matériellement. Même le regard dubitatif de mes parents n'est pas parvenu à me dissuader de poursuivre mon rêve. D'ailleurs, j'avais mis au point un stratagème pour contourner le "poids familial": je racontais que si j'échouais, je pouvais toujours reprendre mon métier d'ingénieur. Ce qui n'était évidemment pas tout à fait vrai!»

?: VOS ÉTUDES UNIVERSITAIRES SERAIENT-ELLES UN ACCIDENT DE PARCOURS?

H.E.G.: «Pas vraiment. Cela fait partie de mon itinéraire. Même à l'époque, je ne le faisais pas à contrecœur. De plus, en tant qu'ingénieur civil physicien, je me situais dans la branche la plus ésotérique, celle de la beauté du raisonnement et de l'abstraction. Les maths pures, c'était, quelque part, déjà de la création... Résoudre une équation, c'est comme écrire un morceau de musique ou une pièce de théâtre: émettre des hypothèses de départ, bâtir un modèle, le casser, le reconstruire, et puis,

SUITE EN PAGE 8

En tant qu'ancien Président du CP, **Hadi El Gammal** a conservé quelques «dossiers»...



SES ANNÉES POLYTECH (1971-1976)

▶ DE TARZAN AU CINÉ-CLUB

«De merveilleux souvenirs: de la création du Festival de la chanson estudiantine, lorsque j'étais Président du CP, à un ciné-club atypique que nous avons monté. Même si je n'étais pas impliqué dans la Revue, j'y ai fait une apparition mémorable: j'entrais sur scène déguisé en Tarzan et accroché à une liane... Certains s'en souviennent encore!»

▶ DES SCIENTIFIQUES DÉTOURNÉS

«On a fait les 400 coups... Nous avons, par exemple, réalisé des photos en costume d'époque — très réussies — pour substituer les portraits affichés de grands scientifiques! Tout le monde n'y a vu que du feu. D'ailleurs, quelques années plus tard, nous étions toujours à la place d'Einstein, Planck et Schrödinger!»

parfois, c'est le miracle: tout finit par se mettre en place, dans un mélange de raisonnement et d'intuition!»

?: QUE GARDEZ-VOUS DE VOTRE FORMATION D'INGÉNIEUR CIVIL PHYSICIEEN?

H.E.G.: «Une grande capacité de travail et de structure. Mon cerveau a été façonné par une gymnastique du raisonnement. Évidemment, mes connaissances techniques se sont envolées, même s'il m'arrive d'avoir des flashbacks, comme en regardant un film dans lequel un prof inscrit des équations de physique quantique au tableau... Mais je serais incapable de les résoudre (rires)! Aussi étrange que cela puisse paraître, mon diplôme d'ingénieur m'a également apporté une certaine légimité intérieure. Je ne suis pas devenu comédien par défaut, puisque j'ai opté pour cette voie au détriment d'un "vrai métier"!»

?: EN 1987, AVEC VOTRE COMPAGNE, VOUS FONDEZ LE THÉÂTRE MÂAT...

H.E.G.: «Après deux années intensives au Théâtre-Poème, j'ai mis en place, avec quelques collègues, le Collectif 84, en référence au livre d'Orwell. Nous avons réalisé plusieurs spectacles très engagés politiquement... Ensuite, j'ai voyagé de compagnie en compagnie, avant de me lancer dans la grande aventure du Théâtre Maât. Notre œuvre fondatrice est la pièce "Pension pour chiens", qui plaçait sur scène neuf chanteurs-comédiens a capella. Un spectacle original qui a connu beaucoup de succès, mais, malheureusement, nous n'avions pas encore les reins assez solides pour le faire tourner plus longtemps. En 1995, nous réalisons "Gulliver", notre premier spectacle pour enfants, avec différents niveaux de lecture pour toucher tous les publics. Seul sur scène, dans une formule minimaliste, je l'ai joué plus de 300 fois. Cette production a véritablement lancé notre compagnie.»

?: 30 ANS PLUS TARD, LE THÉÂTRE MÂAT EST TOUJOURS LÀ! «VÉRITÉ, STABILITÉ, JUSTICE ET ORDRE COSMIQUE — PLACER L'HOMME AU CENTRE DES PRÉOCCUPATIONS», C'EST CETTE DEVISE QUI VOUS FAIT AVANCER?

H.E.G.: «Plus que jamais! L'être humain me passionne, entre autres pour ses formidables contradictions. Doué de richesses potentielles prodigieuses, il est à la fois le seul animal capable de s'autodétruire. La majorité de nos spectacles se concentre sur des problématiques sociétales (plus que d'introspection). Même dans notre démarche de création, l'acteur, plus que les décors, est au cœur de l'œuvre... Nous sommes étiquetés comme un théâtre pour jeune public, mais nous faisons bien plus que cela. Outre la création de spectacles professionnels pour enfants et adultes, nous organisons des ateliers de théâtre amateur. Cette activité me tient à cœur... Depuis 20 ans, nous rassemblons, plusieurs fois par semaine, des personnes de tous les âges, horizons et classes sociales, qui ne se croiseraient jamais dans la vie de tous les jours. Ensemble, nous portons un projet ambitieux: construire un spectacle en fin d'année. Bien plus que cette apothéose, c'est le processus qui m'enchant. Des rencontres fabuleuses qui démontrent l'importance du théâtre amateur comme créateur de lien social et vecteur du "vivre ensemble"...»

?: COMMENT VOYEZ-VOUS VOTRE AVENIR?

H.E.G.: «Tout est dans la continuité! Nos ateliers amateurs évidemment, mon travail d'écriture de musique pour le théâtre, mais nous préparons aussi un projet ambitieux pour les 30 ans du Théâtre Maât: un spectacle musical pour adultes, dans lequel je remonterai sur les planches. Dans tous les cas, même si j'approche de l'âge de la retraite, je ne compte pas m'arrêter... Et je m'en réjouis!» ▶



theatremaat.com

